

12 Sports

Football/Match amical et Eliminatoires de la Can 2017/Liste des joueurs convoqués

Ndong et Musavu-King une nouvelle fois absents, trois nouveaux rejoignent les Panthères

Serge A. MOUSSADJI

Libreville/Gabon

EN prélude aux rencontres contre la Mauritanie et la Côte d'Ivoire, comptant respectivement pour un match amical et les éliminatoires de la CAN-2017, le sélectionneur national, Jorge Costa, a dévoilé hier les noms des 23 hommes qui affronteront ces deux formations, notamment le 28 mai à Barcelone (Espagne) et le 5 juin à Bouaké (Côte d'Ivoire). Parmi ceux-ci, on a noté l'arrivée de trois petits nouveaux : Yoann Watcher en défense, Denis Bouanga et Gaétan Michel Missi Mezu. Tous évoluent en France, respectivement à Sedan, Strasbourg et Valenciennes.

Mais si on a apprécié l'arrivée de jeunes pousses dans un effectif qui a très peu changé ces dernières années, on a noté, cependant, sans grande surprise, l'absence du Lorientais Ibrahim Ndong dans la liste donnée par Costa. « Les qualités physiques ou techniques ne suffisent pas », a sobrement répondu, hier, le Portugais interrogé sur cette nouvelle non-sélection du jeune milieu de ter-

rain.

Il faut dire que Ndong n'est pas à sa première brouille avec l'équipe nationale. En juin 2015, pour ne pas avoir répondu à une convocation contre la Côte d'Ivoire et avoir évoqué un état de fatigue générale, il avait été écarté du groupe pendant de longs mois. Ibrahim Ndong n'avait rejoint la tanière des Fauves de l'Ogooué qu'après avoir présenté de plates excuses. Cette fois, sa mise à l'écart aurait été justifiée par une mauvaise conduite lors de la double confrontation contre la Sierra Leone en mars dernier, avancent de nombreuses sources. Et Costa semble assumer cette décision : « Je suis le responsable de cette équipe et c'est moi qui décide ». Donc point de Ndong. Point de Musavu-King non plus. En effet, Yrondou Musavu-King est l'autre grand absent de cette liste. Il paie sans doute sa difficile intégration à Lorient en cette fin de saison. Selon la Ligue française professionnelle (LFP), le Gabonais n'a foulé les terrains que pendant 187 minutes. Ce qui est insuffisant, de toute évidence, pour rejoindre la sélection.

Si Ibrahim Ndong est laissé à la maison, il est remplacé



Photo : Wilfried MBINAH

Le sélectionneur national des Panthères du Gabon Jorge Costa, répondant aux questions des journalistes lors d'une précédente conférence de presse.

en milieu par André Biyogho Poko. Le Bordelais fait ainsi son retour en sélection, après une absence consécutive à l'accumulation de cartons jaunes dans ces éliminatoires de la CAN 2017.

De son côté, Axel Meye Me Ndong, qui évolue en Turquie, à Eskiesehspor (D1), reste dans le groupe. Ses performances actuelles en club continuant à plaire à son sélectionneur.

S'agissant des performances, il faut dire que celles de Watcher, Bouanga et Missi Mezu semblent avoir parlé au sélectionneur. Bouanga (21 ans), avec 5 buts en 16

matchs, s'est mis en évidence depuis son arrivée en Alsace en janvier.

Missi Mezu (20 ans) a effectué quelques apparitions en Ligue 2 avec Valenciennes, mais il a surtout évolué avec la CFA 2 (5 buts en 11 matchs). Les statistiques de Yoann Watcher (24 ans), qui est un défenseur, sont forcément différentes, mais elles ont dû compter dans les choix de Costa.

Mais Jorge Costa a reconnu que certains joueurs ne devraient pas être disponibles pour la première confrontation contre les Mourabitounes de la Mauritanie. La faute à un match

qui ne se joue pas à une date FIFA, a-t-il indiqué sans plus de précision sur les probables absents.

« Mais j'ai confiance en mes joueurs, je sais qu'ils feront une bonne rencontre. » Notamment contre la Mauritanie, qui est le premier de leurs deux matchs et qui s'annonce difficile, à cause du possible état d'esprit de certaines Panthères. « De nombreuses compétitions européennes sont arrêtées depuis plusieurs jours et, donc, les joueurs sont un peu en vacances. Pour ces deux rencontres contre la Mauritanie et la Côte d'Ivoire, il leur faudra remettre le turbo, parce que nous devons rester focalisés sur les deux objectifs à atteindre qui sont une bonne préparation de la CAN-2017 et les futures éliminatoires de la Coupe du monde 2018. »

* Les 23 Panthères :

Gardiens de but : Didier Ovono (Ostende, Belgique), Anthony Mfa Mezui (Seraing, Belgique), Stéphane Bitseki Moto (CF Mouana)

Défenseurs : Junior Randal Oto'o Zue (CD Tondela, Portugal), Lloyd Palun (Red Star, France), Benja-

min Zé Ondo (MC Oujda, Maroc), Johann Obiang (Châteauroux, France), Bruno Ecuele Manga (Cardiff City, Pays de Galles), Henri Ndong (Auxerre, France), Aaron Appindangoye (Evian TG, France), Yoann Wachter (Sedan, France)

Milieu de terrain : André Poko (Bordeaux, France), Lévy Madinda (Nastic Tarragone, Espagne), Mario Lemina (Juventus Turin, Italie), Merlin Tandjigora (Meizan Hakka, Chine), Samson Mbingui (NA Hussein Dey, Algérie), Guélor Kanga Kaku (Rostov, Russie)

Attaquants : Pierre-Emerick Aubameyang (Borussia Dortmund, Allemagne), Malick Evouna (Al-Ahly, Egypte), Frédéric Bulot (Reims, France), Axel Meye (Eskiesehspor, Turquie), Gaétan Missi Mezu (Valenciennes, France), Denis Bouanga (Strasbourg, France)

Liste d'attente : Franck Engongah (El Geish, Egypte), Johan Lengoualama (OCS Safi, Maroc), Romaric Rogombe (Primeiro de Agosto, Angola), Junior Serge Martinsson Ngouali (Brommapojkarna, Suède)

A propos de la possible reconduction de Costa à la tête des Panthères

" Je reste "

S.A.M.

Libreville/Gabon

ALORS que tout le monde se demande s'il sera reconduit à la tête

des Fauves de l'Ogooué, son contrat expirant fin juin et les noms de ses probables successeurs circulant déjà, Jorge Costa a simplement répondu, hier, qu'il ne se voit pas ailleurs que sur le banc des Pan-

thères. « Je serais le coach qui conduira cette équipe lors de la CAN-2017 et des éliminatoires de la Coupe du monde 2018 », a-t-il déclaré, un brin provocateur. « On m'avait donné des objec-

tifs et ils sont sur le point d'être atteints. Notamment avec la qualification pour la prochaine Coupe du monde. Après, les gens peuvent trouver à redire sur le mauvais jeu de l'équipe. Comme cela a été le

cas contre le Mozambique, et je suis le premier à le reconnaître. Mais je vais apporter de nombreuses modifications, à commencer par le système de jeu qui n'apporte pas les satisfactions escomptées. » Alors wait and see.

Deuxième tour aller des éliminatoires de la 20e édition de la Coupe d'Afrique des nations des moins de 20 ans "Zambie 2017" / Angola-Gabon, aujourd'hui à 16h00

Le grand saut vers l'inconnu

Willy NDONG

Luanda/Angola

LA dernière confrontation au niveau des petites catégories entre Angolais et Gabonais remonte au mois d'octobre 2012. C'était dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations des moins de 17 ans "Maroc 2013".

Au cours de cette expédition, les petites Antilopes noires s'étaient montrées intraitables à domicile face aux Panthéreaux, laminés 1 but à 4. "Le jeune" Erwan Ndong (milieu défensif), l'un des derniers rescapés de ce naufrage collectif, près de quatre ans plus tard, s'en souvient comme si c'était hier : « J'ai encore les images de cette rencontre dans ma tête. C'était dif-

ficile, surtout avec un arbitrage partisan qui nous avait fait vraiment mal. Dieu merci, lors de la manche retour, nous nous étions qualifiés 4 buts à 0 à Libreville ».

Ce samedi 21 mai 2016, au stade municipal dos Coqueiros de Luanda, le tour revient donc aux juniors gabonais de laver l'affront de 2012. Sans championnat dans les jambes avant cette rencontre (la quasi-totalité des joueurs sélectionnés évoluent en D1 ou en D2), nos juniors peuvent-ils relever ce défi ?

« Notre objectif principal est de ne pas perdre ici. En réalité, nous sommes venus pour gagner à Luanda », a déclaré l'attaquant axial du CMS, Junior Mboulou Nzi-gou.

La même sérénité est partagée par le latéral droit du FC 105, Wesley Kama : « Le groupe est serein et nous

sommes confiants quant à l'issue de cette rencontre. Nous avons joué pas mal de rencontres amicales au Gabon et à l'étranger. Au niveau domestique, nous avons battu le FC 105 sur le score de 2 buts à 1, perdu face à Missile 2-3, avant de faire match nul contre l'OM ,1 but partout. A l'étranger, toujours en amical, le Burkina nous a battus 1-0, et nous avons gagné sur le même score lors de la manche retour. A Luanda, nous sommes venus venger les cadets de 2012 ».

Le journal de Angola, l'un des plus importants du pays, dans son édition du jeudi, appelle tout simplement les jeunes Palancas negras à faire mieux que les cadets en 2012, en gagnant au moins par 5 buts d'écart, afin de se mettre définitivement à l'abri, dans l'optique du math retour à Libreville. Mais pour

atteindre cet objectif, les poulains du coach Sami Matias, qui a pris l'équipe au mois de février 2016, devront forcer le verrou du portier Patrick Ménéché.

Les Gabonais, qui sont arrivés jeudi soir à Luanda, devront tout donner samedi pour briser la spirale de l'échec et des éliminations à répétition qui collent à la peau de nos équipes depuis un temps. Le directeur technique national, le Portugais José Garrido, qui est né à Luanda, et qui a effectué le déplacement de la capitale angolaise après 40 ans d'absence, apporte quelques pistes de solutions devant permettre aux jeunes Panthères de réaliser un bon résultat.

« Nous sommes plus techniques que l'équipe angolaise qui a bénéficié du forfait du Tchad, pour se hisser au second tour. Nous devons donc jouer au sol.

Opérer par petites passes en construisant notre jeu au départ de la défense, puis le milieu, avant de se projeter vers l'avant. Il nous faut aussi couper les rampes de lancement des ballons au départ du milieu vers l'attaque. Il nous faut donc gagner le combat du milieu », a-t-il indiqué.

Pourvu qu'il travaille la main dans la main avec le sélectionneur Thierry Mouyouma.

LE DIABLE EST DANS LES DÉTAILS

• Malgré l'excès d'optimisme de certains joueurs, le médecin de l'équipe, Dr Atani, a poussé un véritable coup de gueule du fait de l'absence totale de la trousse médicale.

« Nous sommes arrivés ici sans rien. Même les simples consommables manquent. Nous n'avons pas de compresses, de bandes, de coton,

de straps. La trousse d'urgence est vide. Pis, en cas de malaria d'un joueur, nous serons dans l'impossibilité d'assurer les premiers soins. S'il y a blessure, nous ne saurons que faire. C'est vraiment dommage et je me demande quelle est mon utilité ici », s'est-il indigné. Pointé du doigt, le trésorier général de la Fégafoot, dira pour se défendre, : « nous n'avons reçu qu'une partie de l'argent de cette mission, à quelques heures du départ, alors que nous avons introduit le dossier au mois de février au niveau du Budget. Mais une fois à Libreville, nous réglerons ce problème ».

Il n'est pas acceptable que ce type de situation puisse exister au sein de nos équipes, car il en va de la sécurité de nos joueurs. A qui profite donc ce crime ? Le diable n'est-il pas dans les détails ?